



Gaia Guasti

**Mollo mollo
le matin
et pas trop vite
l'après-midi**



roman

Ma chère Prune,

Je me doute bien que tu ne vas pas être ravie de la nouvelle que je dois t'annoncer, mais sache que je n'ai pas le choix. Pour les vacances, tu partiras quinze jours chez papy Gaston. Ta mère refuse de changer ses jours de garde et, de mon côté, je suis obligé de travailler. Ton grand-père sera très content de te voir. Et la campagne va te faire un bien fou. Si je ne me trompe pas, aujourd'hui c'est le dernier jour d'école. Profites-en! Ton papa qui t'aime

ps: Si je laisse ce mot sur la table de la cuisine, ce n'est pas parce que je n'ose pas te parler de vive voix. Ce matin, je dois sortir plus tôt que d'habitude.

Comme c'est dommage. Prune fixe le mot de son père.

Quinze jours chez son grand-père Gaston. Ça doit être une blague. Le grand-père de Prune n'est pas un méchant bougre, ça non. Mais il a eu trois mauvaises idées dans sa vie.

A. Il est parti à la retraite.

B. Il est retourné vivre dans son village natal, un tas de maisons en pierre au milieu de rien: Mollo-en-Borgne.

C. Il est devenu sourd comme un pot.

Résultat A + B + C = les vacances à Mollo, c'est du lourd. Non seulement il n'y a pas d'autres enfants dans le village, mais il n'y a pas non plus d'adultes en dessous de la soixantaine, à part les aides-ménagères et le facteur. Et encore, si les vieux étaient en forme! Mais non. À Mollo, tout le monde a un truc qui cloche.